

Aide alimentaire : une personne sur deux en précarité alimentaire n'y a pas recours

Publié le 14 septembre 2023

 3 minutes

Par : La Rédaction

Dans un contexte de forte inflation, 16% des Français déclarent ne pas avoir toujours à manger selon les résultats d'une étude du Crédoc menée en novembre 2022. Pourtant, parmi les personnes en précarité alimentaire, seule une sur deux a recours à l'aide alimentaire à la fois par méconnaissance de ces dispositifs mais aussi par honte d'y recourir.

S'appuyant sur une enquête sur les conditions de vie et les aspirations des Français, menée en novembre 2022, le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc) observe plus spécifiquement, dans une note publiée en septembre 2023, la situation des personnes en précarité alimentaire et les différentes stratégies déployées, notamment par celles n'ayant pas recours à l'aide alimentaire.

Un sacrifice sur la qualité et la quantité des aliments

Une personne sur deux en situation de précarité alimentaire a recours aux aides. Ces **aides** peuvent prendre **différentes formes** :

- l'accès à des **repas gratuits** (18% des personnes) ;
- l'accès à une **épicerie sociale et solidaire** (18%) ;
- les **paniers de produits alimentaires distribués par les associations** (15%) ;
- l'attribution de **tickets ou bons alimentaires** par une association (12%).

52% des personnes en précarité alimentaire n'ont pas recours à ces aides.

Les personnes en situation de précarité alimentaire s'approvisionnent aussi via des canaux non spécifiques comme les hypermarchés, les supermarchés, le hard discount, mais dans une moindre proportion que les non-précaires (45% pour les précaires contre 70% pour les non-précaires concernant les supermarchés et les hypermarchés par exemple).

Les personnes en situation de précarité alimentaire recourent également davantage aux invendus de supermarchés ou de marchés mais fréquentent moins les circuits courts et les commerces spécialisés.

Les **solutions d'économie** pour se nourrir portent sur une **moindre qualité des aliments** (46% des personnes interrogées) et sur une **moindre quantité et fréquence des repas** (49%).

Les freins au recours à l'aide alimentaire

Outre les personnes en difficulté qui ne savent pas comment trouver de l'aide, l'enquête identifie **deux principaux freins à la fréquentation de l'aide alimentaire** pour les personnes en difficulté :

- la **honte** ou la **gêne**, pour 35% des personnes concernées ;
- l'**idée qu'elles n'ont pas droit à cette aide** (35%).

En dehors du réseau d'aide alimentaire, la spécificité de l'approvisionnement pour les personnes en précarité alimentaire réside dans la **recherche permanente de solutions d'économie** de sources marchandes ou non marchandes, ce qui implique une **organisation importante** et une **charge mentale élevée**, au détriment de moments de convivialité avec des proches souligne l'enquête.

Les auteurs de l'enquête rappellent enfin le contexte inflationniste actuel "*inédit depuis les années 1980*" qui fait de la question alimentaire une question politique "*de premier plan*".